

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Mandji : il se tue à l'aide d'un fusil

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

ENCORE un nouveau suicide dans notre pays. Le 9e en l'espace de trois mois rapporté par notre Rédaction.

Les faits se déroulent cette fois à Mandji, dans la province de la Ngounié. La victime, Éric Claude Moubikou, Gabonais, 41 ans, célibataire avec 5 enfants à charge était un employé de la main-d'œuvre non per-

manente au secteur agricole de Ndolou. Il se serait donné la mort à l'aide d'une arme à feu de type calibre 12, le 28 juillet dernier. C'est, semble-t-il, déçu de ne pas pouvoir toucher avant terme son salaire... de juillet 2020 qu'il aurait décidé de mettre fin à sa vie.

Une source autorisée renseigne que ce jour-là, Moubikou piaffe d'impatience de rentrer en possession de son salaire de juillet 2020 alors même que ledit mois n'est pas encore arrivé à

son terme. Une requête à laquelle le Trésor public de Mandji ne peut satisfaire, d'autant que les employés de la main-d'œuvre non permanente ne sont pas payés le 25 du mois comme les fonctionnaires, mais plus tard.

Ne pouvant pas patienter encore quelques jours, l'infortuné prend alors une décision radicale. Aussi s'enferme-t-il dans sa chambre de la maison qu'il occupe au quartier Sangala avec sa famille, charge son fusil et retourne l'arme à feu contre lui. Alertés par la détonation, les voisins se précipitent sur les lieux où ils sont mis devant le fait accompli. Sérieusement atteint, Moubikou succombera à ses blessures au village Bougounga, pendant son



Photo : Félicien Ndongo/L'Union

La scène du drame.

évacuation vers un hôpital de Lambaréné pour y recevoir des soins appropriés. Sa dépouille se trouve actuellement dans une maison des pompes funèbres à Mouila, en attendant l'inhumation.

D'après notre informateur, ce père de famille avait souffert de maladie mentale dans un passé lointain. Mais, il s'était

entre-temps converti au christianisme et menait depuis lors une vie sans histoire. D'ailleurs plusieurs Manois gardent de lui l'image d'un homme ouvert, chaleureux, entretenant de bonnes relations avec tout le monde.

C'est le troisième cas de suicide enregistré à Mandji en l'espace de quelque temps.

Un semi-remorque s'encastre dans un magasin à Sotega



Photo : Justelin Ndemezo

L'ampleur des dégâts occasionnés par le semi-remorque de Sobraga.

JNE
Libreville/Gabon

PLUS de peur que de mal. Un accident spectaculaire s'est produit hier au quartier Sotega, dans le deuxième arrondissement de Libreville. Le conducteur d'un semi-remorque de la Société des brasseries du Gabon (Sobraga), lourdement chargé de boissons, a, suite à une défaillance mécanique, perdu le contrôle de son volant. Le poids lourd a alors dévalé la pente de la rue Samuel Minko à une vitesse démentielle, avant de terminer sa course folle encastré dans un magasin situé derrière l'intersec-

tion de la rue Emmanuel Florian Ndong et des voies menant à Sociga et aux installations de la défunte entreprise Sotega.

Sous l'effet du violent choc, Yaya, le gérant mauritanien qui se trouvait seul dans son magasin au moment des faits, a été projeté dans un coin du bâtiment avec son comptoir. Il en est sorti indemne. Ce qui n'est pas le cas du conducteur du semi-remorque, victime de plusieurs blessures. Celui-ci a aussitôt été conduit dans un hôpital de la place et ses jours ne seraient pas en danger, d'après les témoins.

L'accident a nécessité l'intervention des sapeurs-pompiers et des agents de police.

Incendie aux abords du stade Omnisports : pas de dégâts importants

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

UN écran de fumée noir a déclenché hier en fin de journée un incendie de grande ampleur aux abords du stade Omnisports Omar-Bongo. Selon les premières constatations, les flammes auraient été provoquées par un groupe de jeunes à la recherche des débris de cuivre d'anciens moteurs abandonnés par la société Entraco.

Aussitôt alertés, les sapeurs-pompiers sont arrivés sur les lieux avec deux véhicules citernes pour circonscrire le feu. Si pour l'heure aucun dégât humain ni matériel n'est à déplorer, l'incendie a recouvert une bonne partie de l'enceinte sportive.

Identifié par des témoins comme l'un des pyromanes, le dénommé Wandjagoye Glen né de Mboum-



Photo : HNIM

Les sapeurs-pompiers présents au stade Omnisports pour contenir les flammes.

ba Grégoire et de Mpiga Yvonne sans emploi demeurant à Likouala, le feu a été sur des sièges de stade rénovation, sans surveillance depuis quelques temps. Entendu sur les faits, il a nié en bloc, puis a déclaré : "C'est un camion qui est entré dans le stade et qui

a fait deux tours pour prendre le cuivre. Ils m'ont montré le bon de sortie. Je ne suis pas responsable de cet incendie".

Les agents du ministère des Sports se sont eux déplacés pour s'enquérir de la situation. Une enquête a été ouverte.